ALTRALANG Journal
e-ISSN: 2710-8619 p-ISSN: 2710-7922
Volume 8 Issue 2 / October 2026 pp. 648-657

Le technolecte des startups en Algérie : pratiques langagières, dynamiques discursives et appropriation

Nadia Soussi*
Universit of Ain Témouchent Belhadj Bouchaib, Algeria
RALLSH Laboratory
nadia.soussi@univ-temouchent.edu.dz

Received: 30/06/2026, **Accepted:** 30/10/2026, **Published:** 31/10/2026

The Technolect of Startups in Algeria: Language Practices, Discursive Dynamics and Appropriation

ABSTRACT: *This contribution falls within the field of French for Specific Purposes (FSP) and English for Specific Purposes (ESP) and deals with a current topic, namely the Algerian entrepreneurial startup ecosystem. The study attempts to analyze the language practices of researchers, students, and project leaders, to identify their discursive dynamics as well as the strategies they mobilize to understand and interpret the technolect discourse conveyed in a plurilingual context. The investigation aims to identify, understand, and document, through concrete examples of comments collected from several digital spaces related to the Algerian entrepreneurial ecosystem, such as: « Start-up DZ, club», «Startup Algeria» and «Algerian Startup Ecosystem Community (ASEC)», the difficulties of comprehension and interpretation of this specific lexicon, mainly derived from English and/or borrowed from French and reserved for professionals. It also highlights the need to delineate, within the innovative field of startups, a specialized discourse and then to reflect on its adaptation to field reality and to the actual needs of Algerian researchers, taking into account the process of appropriation of technolect in interactive situations.*

KEYWORDS: Technolect, Startups, Algeria, language practices, discursive dynamics, appropriation.

RÉSUMÉ : *Cette contribution s'inscrit dans le domaine du français sur objectifs spécifiques (FOS) et de l'anglais sur objectifs spécifiques (ESP) et traite d'un sujet d'actualité, à savoir celui de l'écosystème entrepreneurial algérien des startups. L'étude tente d'analyser les pratiques langagières des chercheurs, des étudiants et des porteurs de projets, de déceler leurs dynamiques discursives ainsi que les stratégies qu'ils mobilisent pour comprendre et interpréter le discours du technolecte véhiculé dans un contexte plurilingue. L'enquête vise à identifier, à appréhender et à recenser, à travers des exemples concrets de commentaires recueillis sur plusieurs espaces numériques liés à l'écosystème entrepreneurial algérien tels que :« Start-up DZ, club», «Startup Algeria» et «Algerian Startup Ecosystem Community (ASEC)», les difficultés de compréhension et d'interprétation de ce lexique spécifique, majoritairement issu de l'anglais et/ou emprunté au français et réservé aux professionnels. Elle souligne également la nécessité de circonscrire, dans le domaine innovant des startups, un discours spécialisé et de réfléchir ensuite à son adaptation à la réalité du terrain et aux besoins effectifs des chercheurs algériens, en prenant en compte le processus d'appropriation du technolecte en situation d'interaction.*

MOTS-CLÉS : Technolecte, Startups, Algérie, pratiques langagières, dynamiques discursives, appropriation.

* Corresponding author
ALTRALANG Journal / © 2026 The Author(s). Published by the University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algeria.
This is an open access article under the CC BY license (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

ALTRALANG Journal
Volume 8 Issue 2 / October 2026

Introduction

L'Algérie enregistre depuis les années 2020 une croissance de son écosystème entrepreneurial, soutenue par les politiques publiques et marquée par l'émergence de projets de startups dans le milieu universitaire. Cette dynamique s'intègre dans le cadre de réformes qui visent à promouvoir l'économie nationale en mettant en relation l'université avec le monde socio-économique, à travers des dispositifs d'accompagnement tels que l'article 1275[1], qui encourage l'orientation des étudiants vers le milieu professionnel**.**

Dans ce nouveau contexte entrepreneurial des startups, la création de formes discursives technolectales s'impose et se traduit par une intensification des échanges communicationnels spécifiques et de la diffusion de discours spécialisés, dans lesquels le langage joue un rôle structurant.

À l'intersection des travaux relevant des langues de spécialité, cette réflexion s'articule autour des dimensions sociolinguistique, discursive et interactionnelle du langage professionnel afin de cerner les pratiques langagières liées au technolecte des startups en Algérie et les dynamiques d'appropriation de ce dernier en contexte plurilingue.

En effet, la maîtrise des termes liés à la startup et à l'entrepreneuriat repose en grande partie sur un lexique à forte technicité, majoritairement emprunté au français ou traduit de l'anglais, ce qui soulève la question de son intégration et de son appropriation par les différents acteurs de la startup algérienne.

Les recherches effectuées dans le cadre de cette étude nous amènent à avancer que, pour acquérir la terminologie adaptée à leurs besoins langagiers, les usagers se réfèrent principalement au portail officiel de l'écosystème entrepreneurial des *startups Startup.dz*[2], aux décrets de labellisation, aux documents publiés par le ministère concerné, ainsi qu'à divers guides et articles scientifiques portant sur l'écosystème startup algérien.

Cette réflexion repose, de ce fait, sur l'observation de difficultés rencontrées par les acteurs de cet environnement. En effet, étudiants, porteurs de projets, jeunes entrepreneurs ou chercheurs manifestent des contraintes dans la mobilisation et la maîtrise de certains termes spécialisés. Ces difficultés témoignent d'un possible décalage entre le discours spécialisé véhiculé dans l'écosystème startup et les ressources linguistiques réellement disponibles chez les usagers. Elle interroge donc l'accessibilité de ce langage spécialisé et les frontières qu'il peut instaurer entre les acteurs.

Partant de ce constat et face à la complexité de ce domaine spécialisé, l'étude tente de répondre à la question suivante: dans quelle mesure les spécificités des pratiques langagières des startups révèlent-elles les difficultés de compréhension et d'interprétation du nouveau technolecte entrepreneurial, et quels processus se mettent-ils en place dans l'appropriation des codes en construction, dans un contexte plurilingue ?

Pour répondre à la problématique soulevée, nous postulons une incompréhension des termes employés dans le domaine de la startup et une inadéquation entre les données proposées, les pratiques terminologiques attendues et les besoins langagiers réels des usagers. Nous avançons également l'hypothèse de l'existence d'interprétations inappropriées et la mise en place de stratégies informelles appuyées sur des ressources

[1] L'arrêté ministériel n°1275 du 27 septembre 2022, récemment complété par l'arrêté n°008, dit *« un diplôme, une startup* » ou *« un diplôme, un brevet »*, qui offre aux étudiants l'occasion de convertir leurs mémoires académiques en un projet innovant permettant la création d'une entreprise ou le dépôt d'un label et en fixe les modalités

[2] *«Startup.dz»* est une plateforme nationale numérique proposée par le Ministère de l'Économie de la Connaissance, des Startups et des Microentreprises. Elle est conçue pour structurer et accompagner les chercheurs- porteurs de projets dans le processus de création d'une strartup et propose un espace virtuel pour véhiculer un discours spécialisé marqué par l'usage de pratiques langagières spécifiques à cet écosystème entrepreneurial.

variées pour s'approprier ce jargon, en établir la compréhension puis s'adapter aux exigences communicationnelles de cet écosystème entrepreneurial.

L'objectif de cette étude est d'analyser les pratiques discursives lacunaires et les besoins langagiers, ou plus largement les décalages observables dans cet environnement. Elle vise également à examiner comment les pratiques langagières des startups algériennes se construisent entre influences internationales et réalités linguistiques locales.

I-Cadre théorique

I-1- Le français sur objectifs spécifiques et les besoins langagiers des startups en Algérie

«Le français sur objectifs spécifiques (FOS) est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures.», telle est la définition du FOS dans *le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* en page *(109).* En effet, le français sur objectifs spécifiques se distingue du français langue étrangère par son caractère ciblé, contextualisé et lié à des situations de communication spécialisée. Selon Tom Hutchinson et Alan Waters (1987), l'identification des besoins constitue une étape nécessaire dans l'élaboration des dispositifs pédagogiques. De plus, cette perspective est également développée par Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette (2004), qui soulignent que *«Le FOS ne se définit pas comme un FLE spécialisé,mais comme une ingénierie pédagogique élaborée sur la base de l'analyse des besoins et des contextes de communication »* (16).

Dans le cadre de cette étude, les besoins spécifiques se traduisent par la maîtrise d'un lexique de spécialité dans le domaine des startups en Algérie, indispensable à la compréhension, à l'interprétation, à l'interaction, à l'intégration dans le domaine, à la production de discours adaptés aux exigences du secteur puis au développement des compétences visées.

En effet, le technolecte désigne: *«(en linguistique): langage spécialisé propre à un domaine technique ou scientifique, caractérisé par l'emploi de termes spécifiques non usités dans le langage commun»*, (La Langue française, 2024).Cette définition rejoint celle de Hagège (1983, p. 33), pour qui le technolecte est *« un ensemble de désignations spécifiques d'un certain domaine de l'activité humaine : science ou une de ses applications (par exemple : biologie et médecine, chimie et pharmacopée, etc.) »*. Ces définitions impliquent que le technolecte participe au partage des savoirs et la construction d'une communication spécialisée.

Toutefois, les travaux de Leila Messaoudi (2010, p. 134) précisent: *« le technolecte n'est pas synonyme de terminologie ou de jargon. Il les contient et ne peut être réduit au seul niveau lexical. Il englobe aussi des usages discursifs, caractéristiques des textes spécialisés. Le technolecte est conçu comme un ensemble d'usages lexicaux et discursifs, propres à une sphère de l'activité humaine. Ainsi, les productions écrites et orales, englobant la terminologie savante, les textes de haute scientificité mais aussi le vocabulaire banalisé et la terminologie populaire viendront se ranger dans le technolecte».*

De plus et comme le souligne Vijay Bhatia (1993), les discours spécialisés reposent sur des conventions lexicales qui structurent les savoirs et les pratiques professionnelles. Les termes ne constituent pas des unités lexicales à sens fixe, mais des ressources mobilisées dans des situations de communication variées, où leur interprétation dépend des connaissances, des expériences et des attentes des usagers.

Toutefois, dans le champ émergent des startups en Algérie, la terminologie se voit caractérisée par une instabilité causée principalement par l'introduction de néologismes, par les pratiques plurilingues ainsi que par l'usage fréquent d'anglicismes dont les significations sont partiellement appréhendées par les jeunes chercheurs.

Ces derniers se tournent vers les espaces numériques qui, selon les travaux des spécialistes du discours numérique et de la construction du sens en ligne, (Herring, 2004 ; Lee, 2017, 2018), jouent un rôle

primordial dans la production et la circulation des discours, ainsi que dans la construction du sens, pour connaître, comprendre, apprendre puis développer un discours entrepreneurial nécessaire pour leur formation. Ces espaces constituent un cadre privilégié d'échange et favorisent des formes d'expression spontanées et interactives, où les acteurs de la startup posent des questions, expriment des incompréhensions et tentent de s'approprier les termes spécialisés.

I-2-Dynamiques plurilingues des pratiques langagières des startups en Algérie

Le discours des startups en Algérie se manifeste dans une communauté dite plurilingue, où le français, l'anglais et l'arabe coexistent avec des formes d'hybridation linguistique dans les pratiques communicationnelles.

Dans ce contexte, l'Algérie est un espace dans lequel ont cours des variétés linguistiques multiples: *«l'arabe algérien avec ses différentes variantes locales, l'arabe dit « classique » qui est la langue de l'école, le français et le berbère avec ses différentes variantes locales (tamazight, kabyle, chaoui, targui)»* (Blanchet et Martinez, 2010, 205).

De ce fait, une communauté est dite plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication (Dubois et al., 1991, 381). De même, un sujet parlant est considéré comme plurilingue lorsqu'il mobilise plusieurs langues au sein d'une même communauté selon les situations de communication.

Pour sa part, Tabouret-Keller, citée par Asselah Rahal (2004), définit le plurilinguisme comme le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement oral et parfois écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par un groupe (Asselah Rahal, 2004, 80).

Ces définitions permettent d'appréhender la diversité linguistique qui fonde le plurilinguisme et invitent à considérer la langue comme un système complexe non homogène.

Dans la continuité de ces approches et selon Gumperz (1982), l'alternance codique constitue une ressource interactionnelle permettant aux locuteurs d'adapter leur discours aux situations de communication. Myers-Scotton (1993) montre que le code-switching est une pratique socialement située, liée à des enjeux identitaires et interactionnels.

A l'analyse interactionnelle doit s'ajouter celle des dimensions sociales. Aussi, Blommaert (2010) souligne que les pratiques langagières doivent être analysées dans des contextes de mobilité et de globalisation, où les ressources linguistiques circulent et se reconfigurent selon les espaces sociaux.

Dans le cadre précis des startups en Algérie, ces fondements théoriques incarnent des exemples concrets où le plurilinguisme s'exprime notamment à travers la circulation de l'anglais comme langue dominante de l'innovation. Cette situation reflète une hiérarchisation fonctionnelle des langues dans les espaces plurilingues, où certaines langues occupent des positions dominantes dans des domaines spécialisés (Calvet, 2002).

A partir de ces éléments, cette étude soutient, à travers l'analyse des commentaires numériques relevés, que le plurilinguisme ne se limite pas à l'utilisation de plusieurs langues, mais s'impose dans une logique sélective et hiérarchisée des langues, ainsi que dans des processus d'adaptation des ressources linguistiques selon les besoins professionnels.

De plus, ces pratiques plurilingues participent à la construction de légitimités discursives, prises entre normes internationales et besoins langagiers nationaux réels et effectifs. Elles doivent ainsi être comprises comme des stratégies de communication permettant aux acteurs de s'adapter à des environnements professionnels donnés. Le français et l'arabe assurent l'ancrage local, tandis que l'anglais structure les modèles discursifs internationaux. Enfin, le plurilinguisme constitue une ressource mais aussi un marqueur identitaire, révélant les tensions entre ouverture internationale et inscription locale des pratiques entrepreneuriales.

ALTRALANG Journal
Volume 8 Issue 2 / October 2026

I-3-Appropriation du discours spécialisé des startups en Algérie

L'appropriation d'un discours spécialisé ne se limite pas à une simple compréhension des termes, mais renvoie à un processus dynamique de construction du sens intégré dans des pratiques sociales déterminées. L'analyse de ce processus d'appropriation relève de l'étude des pratiques langagières et permet de questionner la manière dont se construit un discours professionnel. Dans cette optique, les travaux de Maingueneau versent dans ce cheminement théorique et en éclairent les fondements.

Dans ce cadre théorique et selon Maingueneau (1989), *«tout discours peut être défini comme un ensemble de stratégies d'un sujet dont le produit sera une construction caractérisée par des acteurs, des objets, des propriétés, des événements sur lesquels il s'opère» (18).* Il souligne aussi que les discours ne peuvent être appréhendés indépendamment des communautés qui les produisent, dans la mesure où ils sont liés à des dispositifs de production et à des conditions d'énonciation spécifiques.

Partant, le discours des startups peut ainsi être appréhendé comme un discours institutionnel émergent, porté par une communauté professionnelle en construction et en structuration.

De même, comme démontré et développé par Swales (1990), la notion de communauté discursive permet de comprendre les startups comme des groupes sociaux partageant des objectifs, des genres discursifs et des pratiques langagières spécifiques.

Dans le même ordre d'idées, Charaudeau (2005) précise que le sens discursif résulte d'un processus de co-construction entre les acteurs de la communication, impliquant interprétation, ajustement et négociation.

Dès lors, l'intégration dans une communauté discursive déterminée implique l'appropriation des codes langagiers et du technolecte du domaine. Il en résulte que l'appropriation du discours startup apparaît comme un processus social et discursif, révélant les mécanismes par lesquels les acteurs s'intègrent dans une communauté professionnelle en construction et s'adaptent à ses exigences communicationnelles ainsi qu'à des normes encore en cours de stabilisation.

Au terme de ce cadrage théorique qui s'est rattaché à présenter le FOS, les pratiques plurilingues des acteurs des startups, leurs besoins langagiers, et l'appropriation du discours spécialisé, il convient, à présent, de présenter le cadre méthodologique.

II-Cadre méthodologique

II-1-Présentation du corpus et protocole d'analyse

L'enquête aborde le langage comme une pratique sociale, située, dont le sens se construit à travers les interactions et les usages effectifs. Elle se focalise sur l'analyse des pratiques terminologiques et des stratégies de compréhension mobilisées par les acteurs de la startup ainsi que sur les processus d'appropriation et de négociation du sens dans un environnement plurilingue et évolutif.

Le corpus est constitué de données issues d'interactions numériques de jeunes chercheurs, étudiants et usagers des espaces numériques, «Start-up DZ, club», «Startup Algeria» et «Algerian Startup Ecosystem Community (ASEC)», consacrés à l'accompagnement et à l'entrepreneuriat étudiant. Ils sont également envisagés comme des espaces de circulation et de reconfiguration du technolecte des startups, où se construisent des pratiques discursives hybrides et plurilingues.

Il est à préciser que les pages Facebook sélectionnées constituent un espace privilégié pour toute personne s'intéressant aux domaine des startups car elles offrent par leur forte activité, la possibilité d'observer des pratiques langagières authentiques réservées à ce domaine.

Le corpus comprend un ensemble de vingt (20) publications contenant cinquante (50) commentaires exploitables pour l'analyse et retenues sur une période de deux mois, correspondant aux mois d'avril et de mai de l'année 2021. Ces commentaires sont répartis sur les trois espaces numériques comme suit: vingt et

un (21) commentaires issus de « Start-up DZ, club », dix-neuf (19) de « Startup Algeria » et dix (10) de « Algerian Startup Ecosystem Community (ASEC) ». Ils regroupent diverses formes discursives observées, des termes spécialisés, des énoncés exposant des contraintes ou des interrogations. Le corpus présentant un intérêt pour la présente étude a été sélectionné et a fait l'objet d'une anonymisation visant à supprimer toute information permettant d'identifier les utilisateurs, conformément aux principes éthiques de la recherche.

L'analyse qualitative des données s'effectue en trois étapes. Elle consiste, en premier lieu, à recenser les termes récurrents et leurs variations terminologiques rencontrées dans un contexte plurilingue caractérisé par l'alternance du français, de l'anglais et de l'arabe. Elle s'intéresse en deuxième lieu, aux énoncés qui attestent des difficultés des porteurs de projets entrepreneuriaux et dégage les besoins langagiers qui émergent de ces pratiques en termes d'appropriation du discours spécialisé et de maîtrise des codes communicationnels du technolecte des startups. En troisième lieu, elle identifie les stratégies mises en place pour s'approprier et maîtriser le lexique spécialisé et plus largement les mécanismes d'appropriation progressive des pratiques discursives propres à l'écosystème entrepreneurial.
Les catégories présentées ont été dégagées à partir des manifestations effectives observées dans les commentaires.

Le tableau ci-après présente une sélection de l'ensemble des données significatives relevées :

II-2- Tableau récapitulatif des manifestations langagières et interprétations des commentaires

Types de manifestation	**Exemples**	**Interprétations**
Demande de définition	C'est quoi exactement une startup?	Absence de définition claire. Besoin de clarification terminologique .
Demande de définition plurilingue	«Startup يعني entreprise nouvelle ? »	Alternance codique français-arabe . stratégie de traduction pour stabiliser le sens.
Demande de clarification	« quelle est la différence entre incubateur et accélérateur	Confusion entre termes proches. Cause: manque de précision lexicale
Demande de clarification plurilingue	«Incubator ou incubateur c'est نفس الشيء ? »	Hybridation français / anglais / arabe. Cause: recherche d'équivalence conceptuelle entre systèmes linguistiques.
incompréhension	« Je n'ai pas compris ce que veut dire business model.	-Difficulté liée aux anglicismes. -Cause: problème d'appropriation
Incompréhension plurilingue	« Business model يعني كيفاش تخدم الشركة ? »	-Traduction explicative en arabe. -Cause: manque d'appropriation du savoir.
Reformulation	« Donc le pitch c'est une présentation rapide ? »	Nécessité de validation du sens l'information.
Reformulation plurilingue	«Pitch يعني présentation courte de projet ? »	Utilisation du français et de l'anglais. Essai de stabilisation du technolecte. Usage de l'approximation
Traduction spontanée	« Pitch يعني عرض المشروع بسرعة ؟ »	Recours au plurilinguisme pour établir une compréhension
Extension et traduction	« Startup يعني projet صغير qui peut grandir ? »	Code-switching français-anglais- arabe. Construction hybride du sens.

Critique par rapport à la clarté	« Les explications ne sont pas claires, trop de mots techniques. »	Surcharge terminologique. problème d'accessibilité
Critique par rapport au recours au plurilinguisme	«trop de mots anglais, on ne comprend pas, c'est compliqué ».	Perception de la dominance de la langue anglaise dans le discours donné. obstacles d'accès au savoir liés à la langue de spécialité
Demande d'explication	« est -ce que vous pouvez expliquer les étapes du business plan ? »	Expression d'un besoin de structuration du discours
Demande plurilingue	explain les étapes du business plan svp »	Hybridation anglais /français. intégration progressive du lexique spécialisé.
Interprétation approximative	Startup = petite entreprise ?	Usage de simplification. Risque de mauvaise compréhension.
Interprétation plurilingue	« Startup c'est pareil que PME small company ? »	Superposition de catégories dans plusieurs langues. Instabilité conceptuelle
Recherche d'outil	« Il y a un site pour comprendre ces termes ? »	Manque d'orientation.
Recherche plurilingue	« site ou application pour apprendre startup terms ? »	Essai d'apprendre le technolecte de manière autonome.
Confusion terminologique	« Incubateur ou accompagnateur, c'est pareil ? »	instabilité lexicale
Confusion plurilingue	« incubator / accompagnateur / mentor , ils ont le même rôle ? »	Imprécision conceptuelle. Usage récurrent de termes anglais et français concurrents.

Tableau 1. Manifestations et interprétations des commentaires

Les exemples présentés sont représentatifs des types d'énoncés observés et illustrent les difficultés terminologiques et les stratégies mobilisées par les usagers des startups dans l'appropriation du technolecte.

II-3-Analyse des données, résultats et limites

L'analyse des exemples recensés montre des difficultés de compréhension et d'interprétation du lexique de l'entrepreneuriat et des startups en Algérie, qui se manifestent sous plusieurs formes:

-Des demandes de définition et de clarification apparaissent. Les chercheurs expriment le souhait d'avoir des explications sur les termes, ce qui peut traduire un besoin d'accès à des significations claires et contextualisées. Ces interactions semblent indiquer que le lexique spécialisé n'est pas toujours partagé et qu'il se construit dans et par l'interaction.

-Des manifestations d'incompréhension d'anglicismes et de formes hybrides issues du contact entre français, anglais et arabe, ce qui peut témoigner d'une situation de plurilinguisme fonctionnel dans l'écosystème des startups.

-Des apparitions d'hésitations ou des interprétations partielles, ce qui peut révéler un processus actif d'appropriation et une stabilisation progressive du sens par ajustement contextuel.

-Des essais de reformulation, à travers lesquels les usagers tentent de construire le sens des termes par mobilisation de leurs ressources plurilingues, ce qui peut constituer une stratégie d'alternance codique et de code-switching.

-Des formulations d'hypothèses et de simplifications qui peuvent renvoyer à un processus actif d'appropriation, mais aussi à des risques de compréhension approximative et de reconfiguration du sens selon les langues mobilisées et les contextes d'usage.

-Des recours au plurilinguisme qui reflètent le contexte sociolinguistique algérien. En effet, l'analyse du corpus montre que les usagers mobilisent l'arabe pour expliciter les termes spécialisés, le français pour les traduire et l'anglais comme langue dominante du technolecte entrepreneurial, ce qui peut attester de pratiques d'hybridation linguistique et d'alternance codique.

-Des critiques pour attester de l'opacité du lexique spécialisé, ce qui peut souligner une tension sociolinguistique entre un langage expert globalisé et l'accessibilité locale.

-Des demandes d'adaptation du langage, ce qui peut illustrer des stratégies d'ajustement et de médiation discursive dans les échanges numériques.

les acteurs algériens de l'écosystème entrepreneurial des startups recourent à des ressources alternatives, partielles et hétérogènes et développent des stratégies informelles pour accéder au sens des termes spécialisés à travers des pratiques de traduction, de reformulation et d'alternance codique[3]. Ces stratégies incluent aussi la recherche en ligne, des pratiques discursives hybrides relevant du plurilinguisme numérique ou encore la sollicitation d'autrui dans des contextes d'interaction. Les pratiques terminologiques révèlent à la fois une adaptation des usagers aux contraintes du contexte et l'existence de besoins langagiers non satisfaits dans un contexte discursif plurilingue en perpétuelle évolution.

Il convient toutefois de préciser que même si l'enquête proposée dans le cadre de cette recherche a permis une compréhension des pratiques langagières, des difficultés rencontrées par les usagers et la mise en évidence des dynamiques d'appropriation du technolecte des startups, elle reste focalisée sur les interactions permettant la construction du sens d'un discours numérique. En effet, le corpus essentiellement constitué de pratiques langagières numériques et réduit à cinquante (50) commentaires issus de vingt (20) publications ne couvre pas l'ensemble des situations de communications liées aux startups en Algérie. De plus, le recours à un échantillonnage non probabiliste et le biais d'auto-sélection ne permettent pas de généraliser les résultats à l'ensemble des acteurs de cet écosystème entrepreneurial. L'étude ne prend donc en compte que le discours en ligne en contexte réel d'usage.

Conclusion

La présente étude avait pour principal objectif d'appréhender les dynamiques d'appropriation du technolecte des startups en Algérie sous une approche sociolinguistique et interactionnelle. Elle visait à observer les pratiques terminologiques véhiculées dans le domaine des startups en Algérie dans le but de déceler la capacité de compréhension, d'interprétation et d'usage du discours spécialisé et les stratégies déployées par les usagers pour se l'approprier dans un contexte plurilingue donné.

L'analyse et l'interprétation des données issues du discours numérique étudié sur les pages *«Start-up DZ, club», «Startup Algeria» et «Algerian Startup Ecosystem Community (ASEC)»* ont permis de mettre en évidence la diversité des interactions et les difficultés rencontrées dans l'appropriation du lexique spécifique des strartups.

Les résultats obtenus confirment les hypothèses avancées au début de cette recherche: ils montrent les difficultés d'accès au technolecte et précisent que pour comprendre le lexique spécialisé, les usagers empruntent des stratégies diverses telles que la reformulation, la traduction, l'accommodation, l'usage approximatif des définitions, le recours à des sources informelles pour accéder au savoir ou encore des

[3] L'analyse du corpus permet de distinguer la traduction, qui consiste à transposer un message d'une langue source vers une langue cible, de la reformulation, qui consiste à exprimer un même contenu autrement et l'alternance entre plusieurs codes linguistiques, qui implique le passage d'un code linguistique à un autre au cours d'un même discours.

demandes explicites d'explication. Ils indiquent également que les acteurs mobilisent des pratiques plurilingues qui relèvent de l'alternance codique et du code-switching, issues du français, de l'anglais et de l'arabe.

Les données recueillies permettent d'identifier les besoins langagiers des enquêtés, de les étudier puis de les traduire en objectifs pédagogiques adaptés.

Ces constats démontrent que la maîtrise du technolecte représente un facteur facilitant pour garantir l'intégration dans une communauté professionnelle et soulignent l'importance de prendre en considération les besoins langagiers effectifs dans des situations de communication réelles des usagers dans les dispositifs de formation et d'accompagnement. Il apparaît ainsi nécessaire, pour faciliter l'intégration des porteurs de projets dans un parcours professionnalisant, de leur garantir la maîtrise du lexique des startups en Algérie. À cet égard, une formation linguistique spécialisée devrait leur être proposée.

Les recherches futures devraient s'axer sur une étude quantitative pour consolider l'étude qualitative menée dans le cadre des travaux préalablement élaborés et de contribuer à l'adaptation efficace des dispositifs linguistiques envisagés. Elles pourraient aussi nous orienter vers la possibilité de comparer les données recueillies avec celles obtenues à partir de l'analyse de corpus issus d'autres plateformes algériennes spécialisées dans le domaine des startups, puis d'examiner comment ces pratiques langagières participent à l'émergence de nouveaux termes de la spécialité et comment ces derniers sont reproduits, généralisés puis admis.

Sources du corpus numérique

- *«Start-up DZ, club»*. Page Facebook. Dernière consultation le 12 juin 2026. URL: https://www.facebook.com/StartupDZClub
- «Startup Algeria». Page Facebook. Dernière consultation le 05 mai 2026. URL: https://www.facebook.com/StartupAlgeria
- «Algerian Startup Ecosystem Community (ASEC)». Page Facebook. Dernière consultation le 29 mai 2026. URL: https://www.facebook.com/AlgerianStartupEcosystemCommunity

Références

Ali-Bencherif, M. Z., & Mahieddine, A. (Dirs.). (2022). Langues, discours et identités au prisme des réseaux sociaux numériques. EME Éditions.

Asselah Rahal, R. (2004). Plurilinguisme et migration. L'Harmattan.

Bhatia, V. K. (1993). Analyzing genre: Language use in professional settings. Longman.

Blanchet, P., & Martinez, P. (2010). Pratiques innovantes du plurilinguisme : émergence et prise en compte en situations francophones. Archives contemporaines.

Blommaert, J. (2010). The sociolinguistics of globalization. Cambridge University Press.

Calvet, L.-J. (2002). Linguistique et colonialisme : petit traité de glottophagie (éd. mise à jour). Payot.

Charaudeau, P. (2005). Le discours politique : les masques du pouvoir. Vuibert.

Crystal, D. (2003). English as a global language (2nd ed.). Cambridge University Press.

Cuq, J.-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. CLE International.

Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, C., Marcellesi, J.-B., & Mével, J.-P. (1991). Dictionnaire de linguistique. Larousse.

Gumperz, J. J. (1982). Discourse strategies. Cambridge University Press.

Hagège, C. (1983). Voies et destins de l'action humaine sur les langues. Dans I. Fodor & C. Hagège (dir.), La réforme des langues : histoire et avenir (vol. 1, p. 11–68). H. Buske Verlag.

Herring, S. C. (2004). Slouching toward the ordinary: Current trends in computer-mediated communication. New Media & Society, 6(1), 26–36. https://doi.org/10.1177/1461444804039906

Hutchinson, T., & Waters, A. (1987). English for specific purposes: A learning-centred approach. Cambridge University Press.

La Langue française. (2024, 28 avril). Technolecte : définition. Dictionnaire de français en ligne. Consulté le 10 juin 2026. https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/technolecte

Lee, C. (2017). Multilingualism online. Routledge.

Lee, C. (2018). Multilingualism online and digital discourse. Routledge.

Maingueneau, D. (1991). L'analyse du discours. Hachette.

Messaoudi, L. (2010). Langue spécialisée et technolecte : quelles relations ? Meta, 55(1), 127–135.

Mangiante, J.-M., & Parpette, C. (2004). Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours. Hachette FLE.

Myers-Scotton, C. (1993). Social motivations for code-switching: Evidence from Africa. Oxford University Press.

Robert, J.-P. (2008). Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Ophrys.

Swales, J. M. (1990). Genre analysis: English in academic and research settings. Cambridge University Press.